

Rapport sur l'activité de la Société : du 1. octobre 1933 au 14 octobre 1983

Autor(en): **Amweg, Gustave**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **38 (1933)**

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RAPPORT

SUR L'ACTIVITÉ DE LA SOCIÉTÉ

du 1^{er} octobre 1932 au 14 octobre 1933

par M. GUSTAVE AMWEG
Président central

Mesdames,

Messieurs,

Chers amis Emulateurs,

Arrivé au terme de notre mandat, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport habituel sur notre activité pendant cette dernière année. Mais, avant d'entrer en matières, remplissons les devoirs de l'hospitalité: Nous souhaitons de tout cœur, en votre nom, Mesdames et Messieurs, et au nôtre, une cordiale bienvenue à tous les hôtes distingués qui ont bien voulu répondre à notre invitation. Nous avons nommé:

M. le Dr H. Mouffet, Conseiller d'Etat et Conseiller aux Etats, et M. A. Stauffer, Conseiller d'Etat, représentants du Gouvernement bernois.

MM. L. Thévenaz, archiviste, représentant la Société d'Histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel;

Marc Henrioud, fonctionnaire, représentant la Société d'Histoire de la Suisse romande;

B. de Vevey, avocat, et F. Handrick, sous-bibliothécaire, représentants de la Société d'Histoire de Fribourg;

Dr Dubi et E. Meyer, sous-Archiviste, représentants de la Société d'Histoire du canton de Berne;

M^{me} et M. Berthoud, président de la Société neuchâteloise des sciences naturelles;

Jean Bauler, correspondant du *Journal du Jura*, de Bienne;

E. Juillerat, rédacteur du *Jura*, à Porrentruy.

Hélas! à peine cette agréable tâche est-elle accomplie qu'il nous faut en remplir une autre bien pénible: celle de rappeler le souvenir de ceux que, trop tôt, la Providence nous a ravis dans le cours de cette année qui s'achève: Malheureusement, ils sont nombreux et parmi les chers disparus, il en est un que nous n'oublierons pas de sitôt, un de ceux qui a le plus honoré et le Jura et l'Emulation. C'est, vous l'avez deviné, feu Virgile Rossel, Juge au Tribunal fédéral, notre écrivain national jurassien. Il ne peut être question de retracer en ce moment sa longue et fructueuse carrière. Mais nous ne pouvons passer sous silence, en ce Rapport, la place qu'il a occupée dans notre Société et le vide immense qu'il y laisse. L'année dernière, vous vous en souvenez, nous avons le bonheur de le posséder parmi nous à Delémont où nous lui avons fait une ovation enthousiaste. Sa réponse, empreinte d'une teinte de mélancolie, fit une profonde impression sur l'assemblée, car elle nous reporta vers un passé qu'il paraissait regretter, comme s'il avait eu le pressentiment qu'il faisait sa dernière apparition au sein de la Société qu'il a tant aimée. Pendant plus d'un demi-siècle, Virgile Rossel fut un des piliers de notre Emulation et, n'était la trop grande longueur que prendrait ce Rapport, nous aimerions à rappeler tout ce qu'il a fait pour elle. Bornons-nous à dire que sa collaboration aux *Actes* date de 1878 où il débuta par une magistrale analyse d'un drame de C. de Rémusat: *Abélard* et que, dès lors, presque tous nos volumes contiennent de lui soit des poésies, soit des études littéraires, soit des travaux historiques ou des biographies. Les *Actes* de 1932 contiennent ses deux dernières productions: *L'Ennemi de la Vie* et *Retour d'exil*. Une plume autorisée donnera dans le volume de l'an prochain une biographie complète de cet écrivain distingué, de ce juriste compétent, de ce juge impartial, de ce poète délicat, de ce grand et bon Jurassien. En attendant, nous pouvons assurer sa famille que les organes dirigeants de notre Société, comme chacun de ses membres, gardera de Virgile Rossel un souvenir ému et reconnaissant.

Parmi les autres membres disparus, nous devons, avec le plus profond regret, vous rappeler encore:

De la Section de Porrentruy: Beucier Lucien, instituteur à Boncourt; Chavannes Virgile, directeur du *Jura* à Porrentruy; M^{lle} Colliat Henriette, employée à la Municipalité, Porrentruy; Cuenat Henri, fonctionnaire retraité de la Banque Populaire, Porrentruy; Meyer Vital, instituteur, Porrentruy; Spira Georges, industriel, Porrentruy.

Section de Delémont: Chappuis, ancien curé, doyen de Delémont, à Vicques.

Section des Franches-Montagnes: Farine Ali, fondé de pouvoirs, Banque Cantonale, Saignelégier.

Section de la Prévôté: Allimann Ad. industriel, à Court; Etienne Ivan, maître secondaire, à Tavannes; Abbé Hüsser E., curé retraité à Evilard; Marti Emile, chef de fabrication à Moutier.

Section de l'Erguël: Miche Gustave, notaire à Courtelary.

Section de La Neuveville: Gagnebin Hippolyte à Neuveville, Imer Louis-Philippe à Lausanne.

Section de Bâle: Choffat Henri, ingénieur des C. F. F., Bâle.

Section de Bienne: Boder Hermann, professeur à Bienne; Jeanmaire Alfred, architecte à Bienne.

Section de Tramelan: Dr V. Rossel, Juge au Tribunal fédéral à Lausanne, déjà nommé.

Section de Genève: Robert Louis- Ernest, retraité.

En l'honneur de ces membres regrettés, nous vous invitons à vous lever de vos sièges et à leur consacrer une pensée.

Examinons, sans plus tarder, les différentes rubriques de notre administration annuelle:

Actes de 1932. Nous constatons, non sans satisfaction, que notre volume a pu paraître, cette année, un peu plus tôt que d'habitude puisque, en juin déjà, nos membres recevaient ce bel ouvrage de passé 400 pages qui rivalisera fort agréablement avec les précédents. Étant donnée son importance, et pour ne pas risquer un déficit devenu presque régulier ces dernières années, nous avons dû, une fois de plus, renoncer à publier la liste de nos membres. Mais comme celle-ci devient nécessaire, il est indiqué de ne la différer à aucun prix l'année prochaine.

Quelques mots encore au sujet de notre bulletin. Nous avons dit déjà que, depuis quelques années, nos historiens produisent tant qu'il y a pléthore d'études historiques, si bien que nous sommes obligés, à regret, de refréner un peu leur ardeur. Non pas, Dieu nous en est témoin, que nous voulions empêcher nos travailleurs intellectuels de cesser leurs recherches si intéressantes. Malheureusement, nos moyens financiers ont obligé bien à regret le Comité central à prendre la décision suivante qui sera observée strictement à l'avenir:

Il est d'abord utile de rappeler celle prise antérieurement: c'est que les *Actes* ne publieront désormais plus que des tra-

vaux se rapportant au Jura dans n'importe quel domaine et que, pour avoir le droit d'être insérés dans le volume, ils devront figurer au programme de l'Assemblée générale. En outre, et c'est en ceci que consiste l'innovation, les études qu'on voudra lire à la séance annuelle devront être soumises au Comité central, dans leur texte intégral avec les illustrations qui y figureront, *un mois au plus tard* avant l'Assemblée générale, ceci pour que l'on puisse se rendre compte de leur importance et aussi de leur valeur. De la sorte, le Comité central sera fixé sur le contenu du volume et il pourra, s'il en est besoin, renvoyer à l'année suivante ceux qu'il jugerait trop longs ou dont le remaniement lui paraîtrait nécessaire. Nous regrettons vivement d'avoir dû prendre de pareilles mesures que d'aucuns traiteraient peut-être de draconiennes. Nécessité n'a, hélas! point de loi.

Sections. Nos douze Sections ont développé une belle activité et, comme par le passé, nous avons entretenu avec elles les meilleures relations.

Nous profitons de l'occasion qui nous est donnée pour remercier tous nos présidents de sections de ce qu'ils ont fait pour l'Emulation, sachant que nous pouvons compter sur eux tous, en toute circonstance. L'ensemble de tous leurs dévouements combinés avec celui des organes centraux contribue à donner à notre vieille Emulation un entrain remarquable à tous points de vue.

Comité central. Comme toujours, votre Comité central s'est efforcé de conduire la Société dans la voie du travail et du progrès et il a veillé à ce que ses rouages fonctionnent pour le mieux. Il a tenu neuf séances dont l'ordre du jour, toujours très chargé, témoigne de la façon avec laquelle il traite toutes les questions qui se présentent à son examen, et dont nous nous dispensons de vous donner le détail.

Une ombre se présente malheureusement dans le tableau que nous venons de vous tracer: notre vétéran, M. le Dr Ceppi qui, quoique octogénaire, paraissait être le plus jeune parmi nous, intellectuellement parlant, tant il mettait d'intérêt à suivre nos séances, a été frappé d'une attaque dans la soirée du 31 octobre dernier, alors que nous venions de discuter avec lui des mille choses qui le passionnaient. Et, depuis, il gît dans son lit, à peu près incapable de se mouvoir et, supplice inouï, dans l'impossibilité de prononcer une seule parole, malgré la lucidité complète de sa belle intelligence. Nous compatissons de grand cœur à ses souffrances tant physiques que morales et, bien qu'il y ait peu d'espoir de le revoir parmi nous, nous formu-

lons les vœux les plus ardents pour son rétablissement tout au moins partiel.

Délégation générale. Elle s'est réunie le 27 mai à Delémont. A part une seule, toutes les Sections y étaient représentées. Nous ne vous entretiendrons pas de toutes les questions qui y furent traitées. Qu'il nous suffise de vous dire que les discussions ont été objectives et que toutes les affaires administratives ont été passées au crible de la critique la plus bienveillante, mais la plus sérieuse.

Toutefois, nous nous permettrons de vous signaler en passant les deux questions suivantes qui ont été étudiées: Est-il opportun de changer le jour de nos Assemblées générales et de les fixer au dimanche? De plus, pense-t-on tenir une fois la séance annuelle à Genève? Aucune décision n'a été prise à ce sujet et il sera bon d'y revenir.

Conférences. Nous n'avons rien de spécial à signaler concernant ce service. Dans toutes les sections, on s'est efforcé d'organiser des conférences qui ont obtenu le succès habituel. Nous n'avons donc qu'à continuer dans cette voie. L'Association suisse des conférences de langue française a continué à nous envoyer de grands conférenciers de France, à des conditions raisonnables et c'est grâce à elle que Porrentruy, Delémont, St-Imier, La Neuveville, etc., ont eu la bonne fortune d'entendre MM. Georges Duhamel, René Benjamin, Albéric Cahuet, etc.

Séance de la Société d'Histoire de la Suisse romande à Porrentruy, les 20 et 21 mai. Disons quelques mots de cette manifestation de notre Société, car nous ne pourrions la laisser passer sous silence. Sous la présidence de M. Godefroy de Blonay, nos confrères romands nous ont fait l'honneur de tenir à Porrentruy leur séance annuelle de printemps. Ce furent deux belles journées. Partis en autocar de Bienne, où ils s'étaient donné rendez-vous, les quelque soixante congressistes ont parcouru les sites les plus intéressants du Jura en passant par Pierre-Pertuis, le Pichoux, la Caquerelle, et cela par une belle journée de mai. Après avoir visité l'église St-Pierre et son trésor, ils se sont retrouvés au repas du soir où votre Président leur a souhaité la bienvenue. M. de Blonay a répondu fort aimablement, puis M. A. Piaget, archiviste cantonal à Neuchâtel, avec la compétence et la bonhomie que nous lui connaissons, a entretenu ses auditeurs du poète Otto de Grandson. La soirée s'est terminée par les productions du chœur des vieilles chansons. Toutes les parties du programme ont été applaudies avec enthousiasme et nos hôtes se sont déclarés absolument enchantés des vieux airs jurassiens.

Le lendemain, on visita le Château de Porrentruy; après quoi l'on partit pour St-Ursanne où, sous la direction de M. le Doyen Quenet, on parcourut la magnifique Collégiale. Au cours du déjeuner où nous avons eu le plaisir de remarquer plusieurs Emulateurs de l'Ajoie, de la Vallée et même de la Prévôté, M. le Dr A. Ribeaud, au nom des autorités de district et M. Marcel Henry, conseiller municipal, au nom de la ville, saluèrent les historiens romands auxquels répondit M. Schöpfer, de Lausanne, ancien conseiller national. Le retour eut lieu par les Rangiers, Delémont, Moutier et Pierre-Pertuis. Cette rencontre aura permis à des Confédérés de même langue de fraterniser et d'apprendre à se mieux connaître.

Excursion archéologique du 2 juillet. Ce fut une des manifestations les plus réussies qu'ait organisées jusqu'ici l'Emulation. Il y eut d'abord le temps, un temps splendide, fait pour nous, et puis, l'intérêt sans cesse croissant des choses vues, et puis le plaisir de se retrouver entre Emulateurs, et puis... Mais soyons objectif.

Le lieu du rendez-vous était St-Imier. A l'heure fixée, plus de 80 personnes se trouvaient réunies devant l'antique Collégiale, si bien restaurée sous la direction de M. L. Bueche, architecte, qui, avec son amabilité coutumière et sa compétence indiscutable, voulut bien nous expliquer lui-même toutes les caractéristiques de ce bel édifice que chacun se plut à admirer. Puis la cohorte se dirigea vers les ruines du Château d'Erguel. Nombreux étaient les sociétaires qui visitaient pour la première fois cet antique manoir où M. P. Flotron, professeur, Président du Comité de restauration, nous donna quelques explications fort appréciées sur l'histoire du château et les travaux de consolidation exécutés jusqu'ici.

Ensuite, la longue file des autos qui s'allongeait, à mesure que le temps s'avavançait, de bon nombre de retardataires, défila par les Pontins et Dombresson le long du Val de Ruz, plus riant que jamais pour nous accueillir en cette radieuse journée, et nous arrivions vers 11 heures au petit temple d'Engollon. Là, nous eûmes le plaisir de rencontrer M. L. Thévenaz, le sympathique et si accueillant Président de la Société d'Histoire de Neuchâtel, dont l'extrême bienveillance ne se démentit pas de toute la journée. M. Thévenaz nous donna quelques explications sur les fresques des XIV^e et XV^e siècles qui s'y trouvent et la caravane descendit sur Valangin où M. Galandre, conservateur du musée du Château, nous fit une belle conférence sur l'histoire de la Seigneurie. On visita ensuite les riches collections qui s'y trouvent et les curiosités architecturales du manoir, puis, bientôt, toute la compagnie — nous étions passé cent

— se mit à table. Le repas fut ce que sont les banquets de l'Emulation, animé, plein d'entrain et de gaieté.

Mais le temps pressait et, bientôt, on se remit en route pour Neuchâtel où nous devons visiter la Collégiale. M. Thévenaz, en archéologue parfait nous fit les honneurs de ce riche monument et du Château qu'il connaît mieux que personne! Là une surprise fort agréable nous était réservée: dans l'antique cuisine, une collation nous était offerte par le Conseil d'Etat de Neuchâtel. Et voici que, sous l'influence d'un cru pétillant et fort bon, ma foi, les langues se délient, le brouhaha s'élève et la gaieté naturelle des Jurassiens reprend ses droits. Tout à coup, une voix bien connue se fait entendre: c'est celle de ce vieil ami des Emulateurs et du Jura, M. P. Favarger, avocat, qui nous souhaite, en une de ces allocutions dont il a le secret, une bienvenue touchante, à laquelle votre Président répondit de son mieux, en remerciant chaleureusement nos hôtes neuchâtelois de leur hospitalité si bienveillante.

Mais, à mesure que l'excursion s'avancait l'intérêt des choses augmentait. Nous voici au château du Schlossberg qui domine si fièrement la «Bonne Ville» et que son propriétaire actuel, dont on nous annonce la mort ce matin, M. Louis Imer, à Lausanne, a eu l'amabilité de nous ouvrir largement. En son absence — que chacun regretta vivement — ce fut son frère, M. le Dr Imer, qui nous fit les honneurs de cette splendide résidence et dont chacun se plut à reconnaître la restauration si heureuse et la situation merveilleuse, dans un paysage enchanteur. On ne pouvait s'arracher aux douceurs de cette demeure si hospitalière, de ses hôtes si sympathiques, en cette fin d'une belle et bonne journée, alors que la cité neuvevilloise, le lac, l'île, les Alpes, commençaient à prendre ces teintes du soir qui défient le pinceau le plus habile. Puis, hélas! ce fut la dislocation, la séparation et le retour. Mais les impressions de cette journée ne s'effaceront pas de sitôt!...

Relations avec les Sociétés correspondantes. Nos relations avec les Sociétés amies ont été, comme par le passé, assez suivies. En novembre 1932, nous assistions à l'Assemblée annuelle de la Société belfortaine d'Emulation où notre collègue, M. J. Joachim, membre correspondant de la Jurassienne, débutait dans ses fonctions présidentielles. Au mois de juin dernier, nous étions à Utzenstorf à celle de la Société d'histoire du canton de Berne. Les 18 et 19 juillet, nous nous rendions à Lure pour prendre part au XXV^e Congrès des Sociétés savantes de Franche-Comté où nous avons eu le plaisir de rencontrer de nombreux amis et connaissances. Enfin, le 2 septembre, au Locle, nous avons pris part avec un vif intérêt aux assises

annuelles de la Société d'Histoire de Neuchâtel où nous avons reçu l'accueil le plus cordial.

Auditions de vieilles chansons à Porrentruy. En avril dernier, un chœur mixte, composé de la Chorale et du Chœur de Ste-Cécile qu'accompagnait l'Orchestre philharmonique, a donné à Porrentruy plusieurs auditions de vieilles chansons jurassiennes qui ont connu le plus franc succès. On y entendit, sous la direction de MM. J. Juillerat et Robert, directeurs, de nombreux airs recueillis dans le pays, soit en soli, en duos, en chœurs de dames ou mixtes, ainsi qu'une pièce originale de M. le Dr A. Ribeaud, Président du Tribunal: *Voix du Pays* et une *Noce villageoise*, reconstituée par M. Borruat, instituteur à Fahy. Une pareille audition a eu lieu à Tramelan en juillet.

Festival de La Neuveville. Ce Rapport serait incomplet s'il ne relatait la belle manifestation historique et artistique qui a été entreprise par nos amis neuvevillois les 20 et 27 août derniers. Due à la plume si spirituelle de M. Arth. Grosjean, professeur, pour le texte, et à MM. Schmutz, instituteur au même lieu et A. Béguelin, aussi instituteur à Tramelan, pour la musique, cette pièce qui rappelait la combourgeoisie signée en 1388 entre Berne et la petite cité, combourgeoisie renouvelée en 1633, a obtenu également un très grand succès, bien mérité. Les Neuvevillois ont réalisé une œuvre magnifique qui dénote un idéal artistique élevé et des efforts absolument remarquables, dans tous les domaines.

Folklore jurassien. Vous n'ignorez pas, Mesdames et Messieurs, qu'une grande enquête sur le folklore suisse devait être faite à l'occasion de l'exposition internationale d'art populaire à Berne en 1934. L'exposition a été renvoyée, mais l'enquête se continue et nous avons décidé de répondre affirmativement à la demande qui nous a été faite de nous en occuper. Un Comité jurassien, formé de deux délégués par Section de l'Emulation, a été constitué qui aura à sa tête M. J. Beuret-Frantz à Berne, connu par ses études sur le folklore franc-montagnard. La récolte de nos folkloristes jurassiens promet d'être abondante et il y aura lieu, assurément, d'y revenir maintes fois.

Voilà, Mesdames et Messieurs, un pâle résumé de l'activité de notre Emulation. Vous conviendrez avec nous qu'elle ne s'est pas précisément endormie sur ses lauriers — si lauriers il y a — et qu'elle a continué sa marche en avant, toujours alerte, toujours pleine d'entrain, apportant au Jura un peu de cette vie intellectuelle dont il a été trop longtemps privé.

Sur les destinées de l'Emulation. Le Rapport, un peu long, que nous venons d'achever pourrait s'arrêter là. Mais permettez-nous de vous demander encore quelques instants d'attention et de vous exposer brièvement quelques considérations sur l'avenir de notre Société tel que nous l'envisageons. Aussi bien n'abuserons-nous pas de votre indulgence.

Et, pour commencer, il convient de nous demander si la tâche de notre Association, vieille de 86 ans, est achevée. Lorsque nos devanciers, remplis d'un bel enthousiasme, en posèrent les fondations, ils avaient élaboré un vaste programme dont vous connaissez l'essentiel. Ce programme, est-il réalisé et ne nous reste-t-il plus rien à faire ?

La réponse à ces questions est sur vos lèvres et vous répondez avec nous : Nous ne pouvons nous arrêter et notre mot d'ordre doit être : *Toujours en avant !* Attelée au char du Progrès, l'Emulation ne se dérobera pas à sa tâche jamais finie, toujours renaissante.

Et d'abord, elle doit se consacrer à notre histoire régionale. Certes, dans les soixante-dix volumes des *Actes*, nous avons publié de nombreux travaux, des études remarquables. Mais combien nous reste-t-il à faire ! Nos Archives ne sont pas encore entièrement classées et elles renferment d'innombrables liasses, des milliers de documents qu'il importe de déchiffrer, de compiler, d'analyser et dont il faudra tirer la quintessence, faire la synthèse. Quel est l'historien qui, par exemple, mettra sur pied une histoire complète et détaillée de l'ancien Evêché de Bâle, car les ouvrages des V. Rossel, des Doyen Morel, des Doyen Chèvre ne sont que des ébauches, d'ailleurs épuisées ? De plus, tous les domaines des sciences et des arts ont besoin d'être revus, remaniés.

Un autre point que nous ne devons pas oublier est celui de la conservation des monuments historiques : églises, chapelles, châteaux, maisons caractéristiques et autres qui essuient régulièrement les « injures » du temps et qu'il faut conserver, même au prix des plus grands sacrifices.

N'oublions pas non plus la défense de notre belle langue française qui, tous les jours davantage, est menacée et sur laquelle il nous faut veiller avec une sollicitude de tous les instants si nous ne voulons pas la voir disparaître petit à petit de nos contrées. Rappelons également, et en passant, nos bons vieux patois dont nous vous avons entretenus naguère et qui agonisent lentement...

Nous voudrions aussi attirer l'attention de nos compa-

tristes sur le besoin d'encouragement qu'éprouvent les jeunes auteurs, si rares sur notre terre jurassienne. Quelques talents vigoureux s'affirment parmi la génération qui monte et notre devoir est de les soutenir de toutes nos forces. Par notre prix littéraire, nous avons fait un timide essai qu'il importe d'amplifier, de développer encore.

Enfin, parmi les œuvres que l'Emulation a mises en chantier, nous tenons à rappeler *l'Armorial du Jura*, le *Livre d'or des Familles jurassiennes*, la continuation des *Monuments* de Trouillat. Et nous en passons. On le voit, la moisson est grande et il faut beaucoup d'ouvriers. Ces ouvriers ne manqueront pas de se trouver en temps voulu si nous savons maintenir en haleine le monde intellectuel jurassien, si nous cherchons sans cesse à nous élever vers le beau, le vrai, le bien.

Et puis, est-ce tout? Nous estimons que nous pouvons, que nous devons faire plus et mieux encore. Oui, l'Emulation ne doit pas craindre de s'atteler à toutes les œuvres qui auront pour but d'élever l'idéal de nos populations. Et n'attendons pas qu'on nous y pousse, ne laissons pas les choses venir, comme on dit, mais sachons regarder autour de nous et voir si nous ne pourrions intervenir utilement dans tel ou tel domaine. Par le rôle qu'elle joue dans notre Jura, l'Emulation doit prendre des initiatives heureuses dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer aujourd'hui, initiatives qui seront profitables à tous, sans exception, puisque, on peut le dire, notre Société est celle de tous les Jurassiens, quelles que soient leurs opinions religieuses, philosophiques ou autres. Et alors, elle jouira dans tous les milieux du pays de la considération qu'elle mérite si bien.

Un dernier mot: Dans un instant, vous allez procéder à la nomination du Président central. Conformément à l'art. 17 des statuts que vous avez adoptés à Tramelan le 13 août 1927, nous ne sommes pas rééligible et ce n'est pas sans une certaine émotion que, après une activité de 24 ans au sein du Comité central soit comme Secrétaire, soit comme Caissier, soit comme Président, nous remettons définitivement notre mandat entre les mains de l'Assemblée de ce jour qui devra nous remplacer.

Le moment est venu de céder la place à des forces plus jeunes, car, ainsi que nous vous l'avons dit souvent, les fonctions de Président d'une Société de 1400 membres ne sont pas seulement un honneur, mais une charge. Avec le temps, les forces s'affaiblissent, hélas! et nous aspirons, non pas encore au repos, mais à être déchargé du poste que vous nous avez confié en 1927. Donc, et en aucun cas, il ne peut être question de prolonger notre mandat. Nous avons accompli notre tâche

dans la mesure de nos moyens et de nos forces et nous aspirons à rentrer dans le rang, heureux si nous n'avons pas mérité trop de critiques...

En terminant, nous formulons les vœux les plus ardents pour l'avenir de la Société tout entière, pour chacun de ses membres et surtout pour vous, Mesdames et Messieurs, qui êtes venus nombreux aujourd'hui. Puisse notre chère et vieille Emulation continuer à vivre, à prospérer, à se développer encore, pour le plus grand bien de notre petite patrie!

Vive le Jura! Vive la Société jurassienne d'Emulation!

